

Cessions et écrans plats pénalisent Philips

Premier trimestre mitigé pour Philips qui fait mieux que prévu mais qui affiche néanmoins des résultats en baisse. Ce qui n'est pas une surprise: le géant néerlandais a opéré une profonde restructuration visant à se recentrer autour de métiers de base. Ainsi, la division semi-conducteurs a été vendue en 2006.

Le géant affiche un bénéfice avant intérêts et impôts (Ebit) de 292 millions d'euros, alors que les 15 analystes interrogés par Reuters tablaient en moyenne sur 267 millions. Un an plus tôt, Philips avait affiché un Ebit de 335 millions.

Le bénéfice net a porté sur 875 millions d'euros, contre 833 millions d'euros attendu.

Le chiffre d'affaires a en revanche diminué davantage que prévu à 5,99 milliards d'euros contre 7,37 milliards un an plus tôt à la même époque 6,14 milliards d'euros attendu.

La division électronique grand public, qui assure 40% du chiffre d'affaires de l'entreprise, a dégagé un Ebit de 34 millions d'euros alors que les analystes attendaient 30 millions d'euros en moyenne.

La cession des activités non stratégiques n'est pas le seul facteur expliquant le repli de ces résultats. Le groupe a également souffert de surcapacités dans le marché des écrans plats et de la faiblesse de ses activités en Amérique latine.

« Pour le deuxième trimestre, peu de changements sont à attendre compte tenu des conditions actuelles du marché mondial de l'électronique grand public », a précisé la direction.

Philips a ainsi confirmé ses objectifs de résultats annuels et vise une croissance de 5 à 6% de son chiffre d'affaires et une marge d'Ebit de 7,5% avant charges d'amortissement.